

Saint-Martin-d'Hères, le 26 avril 2024

Chères conseillères et chers conseillers,

Les personnels et étudiants de l'Université Grenoble Alpes ont voté les 9, 10 et 11 avril 2024 pour renouveler leurs Conseils. Les listes *UGA en commun* que j'avais l'honneur de conduire arrivent en tête en nombre de voix dans les trois conseils, confirmant ainsi la volonté d'un renouveau de notre Université et la pertinence du projet proposé à notre communauté.

Le 16 mai 2024, je présenterai donc ma candidature à la Présidence de l'Université Grenoble Alpes au Conseil d'Administration.

Avec une équipe expérimentée et riche de nouveaux talents, nous développerons [un programme](#) comprenant des engagements enrichis par les nombreux échanges des dernières semaines en mettant la priorité sur quatre chantiers principaux :

- Bâtir un nouveau modèle de travail responsabilisant, participatif, basé sur le respect et la confiance,
- Retrouver la santé financière et la capacité de piloter l'établissement,
- Poursuivre la structuration de l'Université,
- Engager la transition socio-écologique.

Cœur de l'Université, les personnels doivent retrouver confiance. Il est indispensable d'installer une véritable politique sociale négociée et transparente à l'UGA. Cette politique aura pour ambition la reconnaissance du travail pour toutes les catégories de personnel et elle englobera la question des rémunérations, de la parité femme-homme, et de l'ensemble des conditions de travail dans un contexte marqué par une précarisation des situations. Elle sera construite dans le cadre d'un fonctionnement démocratique des instances, seule garantie d'un dialogue social riche mais surtout confiant.

De manière générale, cette politique sociale doit progressivement initier un nouveau modèle de travail à l'UGA : responsabilisant, participatif, basé sur le respect et la confiance. Une Vice-Présidence *Qualité de vie au Travail* renforcée sera créée.

Ce nouveau modèle doit permettre de répondre aux dégradations des situations de travail des dernières années et retrouver collectivement sens au travail.

La situation budgétaire de l'UGA est aujourd'hui très délicate comme le montrent les données communiquées au Conseil d'Administration du 15 décembre 2023. Dans un contexte de sous-financement de l'enseignement supérieur français, les choix de gestion des quatre dernières années ont aggravé notre situation. Un audit indépendant s'avère donc indispensable pour connaître l'ampleur véritable de nos difficultés et dessiner les possibles voies pour en sortir sans remettre en question et fragiliser notre offre de formations et nos capacités de recherche qui sont les formidables atouts de l'UGA.

L'enjeu est de retrouver des capacités de pilotage de l'établissement en veillant à la précision de l'information et des prévisions élaborées avec les services au plus près du réel. C'est un

important préalable pour offrir à nos différents partenaires l'image d'un établissement aussi sérieux que transparent et réaliste dans ses projets.

Quel établissement souhaitons-nous construire ensemble à moyen et long terme ? La construction de l'UGA suit un processus initié il y a plus de dix d'ans. Sa structuration et sa gouvernance actuelles sont le résultat de ce long processus. Le site grenoblois a déjà montré sa capacité à évoluer en s'appuyant sur des communs partagés avec l'ensemble des acteurs. Il nous faut garder cette capacité et cette inventivité qui font notre force, tout en étant conscients qu'un processus de transformations permanentes pèse sur l'efficacité de notre fonctionnement.

Une transformation réussie passe par des discussions internes transparentes et impliquant tous les niveaux décisionnels dans toutes nos communautés. Ces discussions doivent être reprises au plus tôt afin de répondre aujourd'hui à cette question du choix de l'établissement souhaité. L'enjeu actuel est de chercher un optimum qui répond intelligemment aux dynamiques internes (évolutions disciplinaires, départs à la retraite « par vagues », ...) et externes (grand enjeux sociétaux, évolution de l'ESR au niveau national, compétition internationale en matière de recherche, ...).

Par le dialogue, il convient de poursuivre la structuration de l'établissement. L'UGA sera forte de composantes académiques solides. Il faut amplifier leur développement en veillant à rompre avec des logiques trop centralisées et trop verticales. Un effort de simplification des procédures et des structures est impératif. Plus encore, une subsidiarité finement construite doit favoriser une déconcentration du pouvoir et une libération des initiatives locales dans un ensemble cohérent.

La composante socio-écologique du mandat sera primordiale. Pour réussir, il nous faut promouvoir des méthodes et des actions impliquant le plus grand nombre de collègues. Une Vice-Présidence à la *Transition Socio-écologique* sera créée avec la tâche de coordonner les actions des Vice-Présidences à mobiliser pour engager les transformations nécessaires.

L'implication de toutes et tous est le moyen de toujours veiller à engager des actions allant dans le sens d'une amélioration des conditions de travail des personnels et des étudiants. En particulier, le moyen de lutter efficacement contre toutes les formes de précarité étudiante aujourd'hui très préoccupantes.

En définitive, il nous faut lancer une dynamique de transformation systémique de l'établissement intégrant des approches plurielles de la transition socio-écologique. Cet élan doit notamment se traduire dans la construction de nos formations mais également par le développement d'une recherche innovante et diversifiée sur ces sujets.

Poursuivre les 4 engagements de ce programme, c'est donc proposer [des mesures précises sur chacun des domaines](#). Un nouveau style d'exercice du pouvoir doit également être adopté. Pour une vie démocratique épanouie, l'équipe politique appliquera une stratégie précise qui sera évaluée dans ses résultats. Cette stratégie sera déployée dans une totale transparence des décisions en favorisant toujours l'apaisement des relations internes. Exemple dans ses actions, l'équipe politique construira sa légitimité sur la consultation (en particulier des représentants du personnel), la qualité de débats ouverts, la grande proximité avec les personnels et l'horizontalité de l'action.

Seules ces attitudes et ces méthodes permettront à la communauté universitaire de déployer pleinement ses potentialités et faire que chacun de ses secteurs disciplinaires puissent se développer tant en matière de formation que de recherche. Seules ces attitudes permettront d'ouvrir une nouvelle étape riche et confiante que ce soit en matière de stratégies communes avec les organismes nationaux de recherche et le CHUGA, que ce soit en matière de développement des territoires de Grenoble et de Valence avec nos partenaires des collectivités territoriales, que ce soit en matière d'action sociale partagée avec le CROUS.

En proposant notre programme à la discussion de toutes et tous ces dernières semaines, nous avons acquis une conviction forte : les formidables potentialités de notre communauté et de son écosystème innovant doivent être remobilisées pour une nouvelle étape de développement de notre établissement. Nous pouvons être confiants car nous en avons la force et l'envie. Plus encore, l'engagement de l'ensemble des personnels nous est apparu comme l'atout principal pour ce nouvel élan. C'est, pour moi, un grand motif de confiance dans l'avenir.

Un avenir que nous avons la responsabilité de préparer au mieux au service de nos étudiantes et étudiants, richesse de notre établissement.

Au plaisir de nous retrouver le 16 mai pour échanger et décider de l'avenir de notre Université.

Restant à votre écoute.

Bien respectueusement.



Konstantin PROTASSOV
Professeur